

LAMBESC

Le concours du MOF, il n'en a fait qu'une bouchée !

Quand on parle du titre de "Meilleurs ouvriers de France" (MOF), on pense d'abord à l'excellence dans des domaines comme la gastronomie, la coiffure, l'artisanat, l'art floral... Moins dans celui de la prothèse dentaire ! Et pourtant, la catégorie "les techniques de précision section prothèse dentaire" existe bel et bien. Pascal Favory en a fait l'expérience. Spécialisé en prothèses implantaires et céramiques depuis une vingtaine d'années, installé à Lambesc depuis un an et demi, ce grand gaillard cache, derrière son microscope, une timidité à toute épreuve. Proche de celle des artisans qui travaillent d'arrache-pied dans leurs ateliers, sans piper mot. Son père peintre décorateur et maquettiste à ses heures n'est pas étranger à son amour de la précision.

"Viser les sommets"

Il y a trois ans, Pascal Favory décide de s'inscrire au concours. "Quand je suis entré dans ce métier, je me suis dit que quitte à le faire, autant le faire bien et viser les sommets", lance-t-il. Et quoi de mieux pour se tester que la société MOF ? "C'est un moyen de savoir ce que je vaudrais ; et qui peut mieux me le dire que l'élite ?", reprend-il.

Ils se retrouvent douze dans la course avec deux sujets imposés et un troisième libre. Il s'agit tout d'abord de pratiquer une réhabilitation totale d'une mâchoire "représentant la somme de toutes les difficultés que l'on peut trouver dans notre métier". Puis de reconstituer, à l'identique une héli-arcade supérieure accompagnés tous deux d'un mémoire expliquant les techniques employées, le choix des matériaux... Un travail colossal pour ce prothésiste qui a serré les dents pendant près de 11 mois avant de terminer le travail demandé. Un bébé, un déménagement plus tard et son activité quotidienne lui ont valu crises de stress, de pleurs et même l'envie de tout arrêter. D'autres



Ce prothésiste dentaire installé à Lambesc a été élu fin 2011 "Meilleur ouvrier de France", catégorie "prothèse dentaire". /PHOTO SOPHIE SPITÈRI

d'ailleurs n'ont pas tenu la cadence.

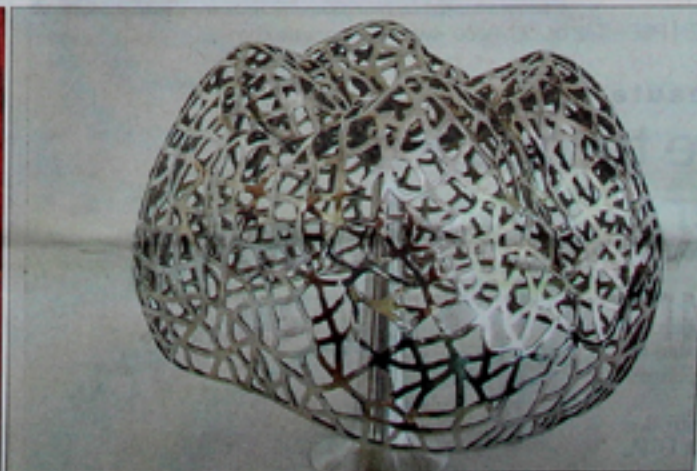
1200 heures de travail

Ils étaient finalement cinq à prétendre devenir MOF dans cette catégorie. Il lui aura fallu entre 600 et 700 heures de travail pour finir les épreuves imposées. Et autant pour l'épreuve libre : une œuvre originale qui a trait à l'art dentaire. Si l'homme est un passionné, besogneux, appliqué, il n'est pas forcément un créatif. "Ça a été la chose la plus longue à faire mais aussi la moins difficile." Il a ainsi créé une sculpture en forme de dent, en chrome cobalt. Un travail de deux ans. En avril dernier, on lui apprend qu'il est "l'élu" dans sa catégorie. Il en reste bouche bée ! En novembre, Pascal Favory reçoit la médaille de MOF au théâtre Bobino avant une réception à l'Élysée en présence de Nicolas Sarkozy. Ils étaient 233 professionnels à obtenir cette distinction suprême. Pascal Favory

"C'est un moyen de savoir ce que je vaudrais. Et qui peut mieux me le dire que l'élite ?"



Pascal Favory a été reçu à l'Élysée. Ci-dessus, l'épreuve libre : une œuvre d'art en chrome cobalt ayant trait à l'art dentaire.



/PHOTOS DR

a été le seul dans sa catégorie. "J'ai pris du plaisir à me plonger dans ce concours même si on fait et refait chaque jour, qu'on y pense tout le temps. C'est éprouvant pour les nerfs, pour la famille mais une fois qu'on nous annonce les résultats, c'est l'euphorie. On se dit que tous nos efforts ont payé. Être entouré de personnes vivant de leur passion, c'était agréable. Je me sentais à ma place. Tout cela m'a fait énormément progresser. Je veux aller plus loin dans la qualité, dans le haut de gamme tout en préservant des tarifs raisonnables. Grâce à cette expérience, je sais que je suis sur la bonne voie."

Aurélië FÉRIS

aferis@laprovence-presse.fr